

Bulletin trimestriel
Juin 2022
N° 179

ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU



Ce bulletin est dédié à notre retour à la « *presque normalité* », à la joie, à la force de notre équipe multidisciplinaire, et aux enfants qui veulent vivre et à qui l'on ne donne pas encore l'espace nécessaire.

Ce bulletin est aussi un témoignage de ce qu'est *Taller de los Niños* : une institution qui se réinvente et ne laisse personne de côté.



2

ÉDITORIAL

Ce premier semestre 2022 a été un voyage et de vraies montagnes russes. Nous avons tout d'abord traversé notre 3^e vague de Covid avec une grande fatigue, et dans la peur de nous retrouver toutes et tous à devoir reprendre des mesures de protection extrêmes. Malgré nos précautions, plus de 60% de notre équipe est tombée malade, malgré les 3 doses de vaccins.

Puis, avec le retour des enfants dans notre petite école, c'est un bol d'air pur qui est arrivé. Leur joie, leur bonheur de se retrouver et de revoir leurs institutrices et les cuisinières, cela a comblé nos cœurs. C'est alors, au 2^e trimestre, qu'est arrivée la triste nouvelle de la guerre en Ukraine. Peine supplémentaire, certaines conséquences de cette guerre se sont faites ressentir jusqu'au Pérou, avec une hausse progressive d'environ 10% entre mars et avril des prix des combustibles puis des denrées alimentaires.

Cette augmentation impressionnante a eu un effet dramatique sur toutes les cantines et marmites populaires qui, d'un jour à l'autre, ont éliminé toute protéine des repas, à l'exception des

os de bœuf, pour donner un peu de goût.

Comme toujours, et vous le verrez, nous ne sommes pas restés insensibles et avons retrouvé nos amies des années 1980 pour faire face à la nouvelle urgence alimentaire.



Et finalement, une fois de plus, notre cœur s'est rempli de tristesse et de colère, lorsque nous avons assisté à ce qui aurait dû être le « retour officiel » des classes publiques, mais qui n'était qu'un leurre !

Nous avons ressenti une telle déception en voyant que, malgré le temps donné aux directeurs et aux instituteurs pour préparer leurs classes et arranger les locaux, les enfants étaient à nouveau renvoyés après avoir seulement suivi deux heures de classe tous les deux jours... dans le meilleur des cas.

L'argument principal ?

« Nous ne savons pas si les enfants supporteront d'utiliser les masques durant toute une matinée ».

Pour nous qui avons déjà les enfants dans nos classes depuis fin février, il était évident que cela était possible, et évident qu'il était essentiel que ce retour se fasse au plus vite. Hélas, un mois d'attente a encore été nécessaire avant que le Ministère de l'Éducation ne prenne la décision d'ouvrir intégralement les écoles.

De là à espérer une mise en œuvre rapide, il y a encore du progrès à accomplir, mais au moins l'ordre est donné.

Nous nous sommes alors tournés vers ces enfants de 1^{re}, 2^e et 3^e année d'école

primaire qui n'ont que peu appris durant ces deux dernières années et qui, désormais, même à raison de 2 heures par jour, montrent de grandes difficultés d'apprentissage.

Nous avons alors organisé dans notre école – durant les après-midi – et dans un centre communautaire, des classes d'appui. Celles-ci se sont progressivement révélées comme des classes d'amour, car en connaissant petit à petit les enfants, nous découvrons que leur manque de connaissance est moins grand que leur manque d'amour et d'attention.

Lima, juin 2022.

Christiane Ramseyer

direcciongeneral@tallerdelosninios.org.pe



4

CONTINUER LE TRAVAIL EN FAVEUR DU « DROIT AU NOM » ET DE L'IDENTITÉ DES ENFANTS

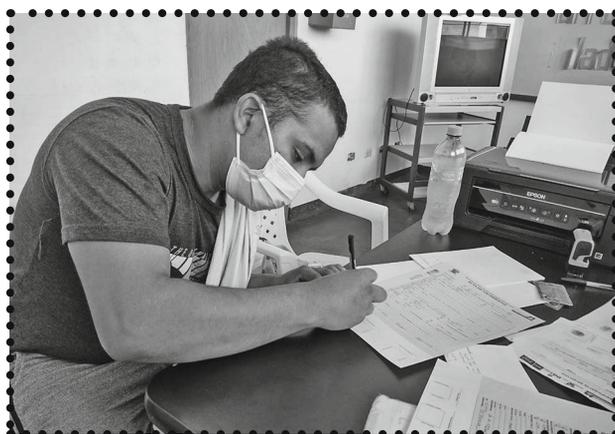
Notre alliance avec le registre national d'identité a pu être renouvelée, montrant ainsi leur reconnaissance envers notre présence constante dans le district de San Juan de Lurigancho.

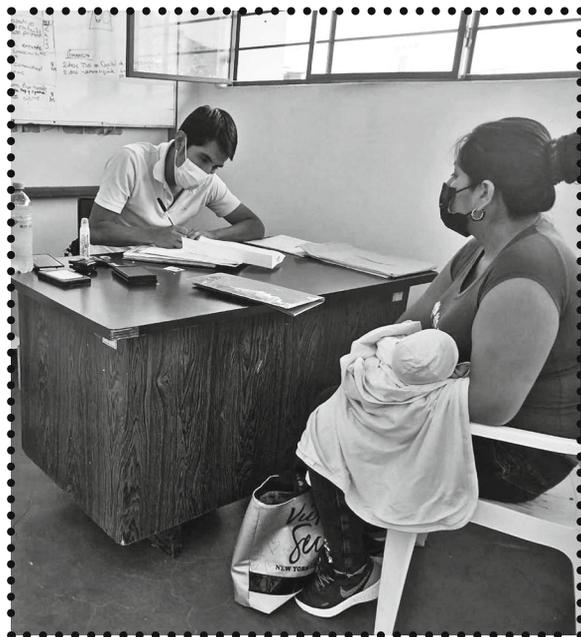
Deux jours par semaine, le responsable est présent en premier lieu pour assurer l'obtention d'un acte de naissance pour les bébés qui n'auraient pas encore été reconnus (en particulier ceux qui sont nés durant la pandémie entre 2020 et 2022). Mais son rôle est également de leur fournir leur carnet d'identité, en temps normal, car actuellement une demande pour un rendez-vous afin d'obtenir ce carnet dure 5 mois !

L'inscription des informations claires et précises se fait directement par notre équipe avec le responsable du registre d'identité.

Puis le papa peut venir signer directement avec sa compagne, ou avec un décalage de deux jours, ce qui nous permet d'assurer que tous les bébés soient reconnus par les pères. Puis la maman peut, après cela, mettre sa signature. Nous priorisons toujours cet ordre dans la procédure.

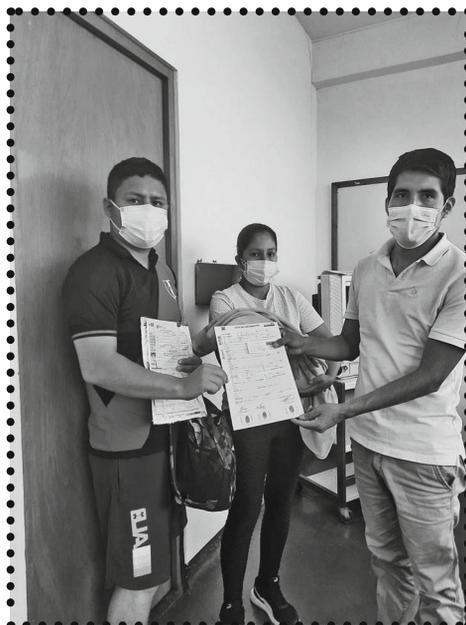
Cela nous a finalement permis de nous assurer que, chaque mois depuis la mi-février, plus de 300 bébés aient pu être reconnus.





Même nos amies sage-femmes de l'hôpital de San Juan de Lurigancho recommandent à présent aux mamans de s'approcher de notre centre pour faire reconnaître immédiatement leur enfant avec leur compagnon.

Il ne faut jamais oublier que cette carte d'identité reconnaît l'enfant comme citoyen, ce qui lui donnera droit à une assurance nationale de santé et à l'éducation.



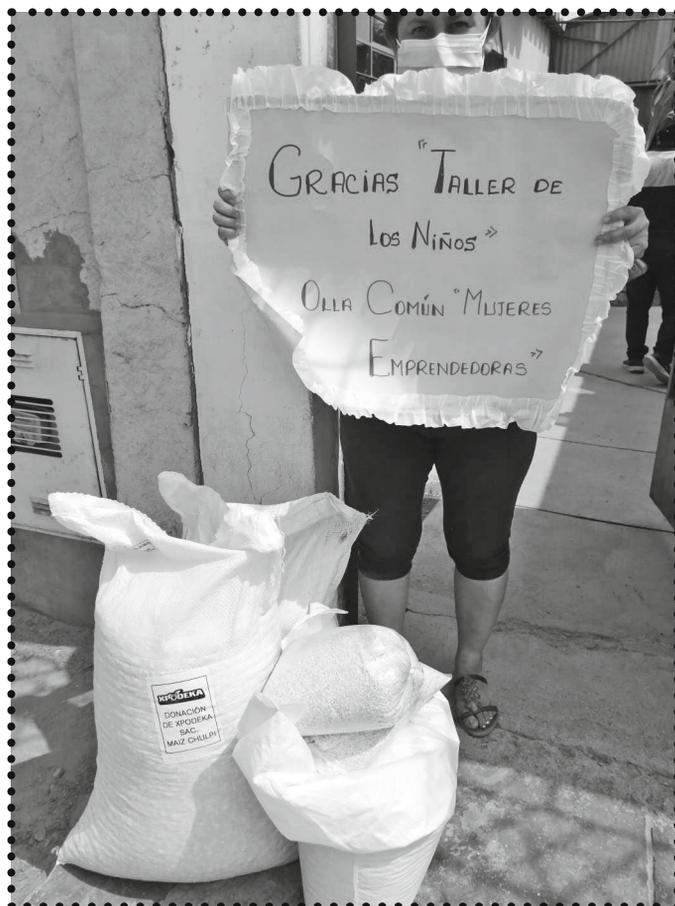
MANGER SEULEMENT DU RIZ ET DES POMMES DE TERRE...

Face à la hausse continue du prix des denrées alimentaires essentielles, notre programme TANI humanitaire a distribué, trois fois par semaine et au long de ces derniers 3 mois, du poisson, des abats, des œufs ou du poulet, dans 12 réfectoires et marmites communautaires avec lesquels nous avons collaboré durant la pandémie. Les cuisinières se chargent également d'acheter davantage de légumes pour faire des salades.

Un tiers des bénéficiaires sont des enfants, l'autre tiers des adultes, et le dernier tiers des personnes du 3^e âge. Au final, nous nous assurons que plus de 800 personnes mangent davantage et plus sainement, et ce 6 jours par semaine.

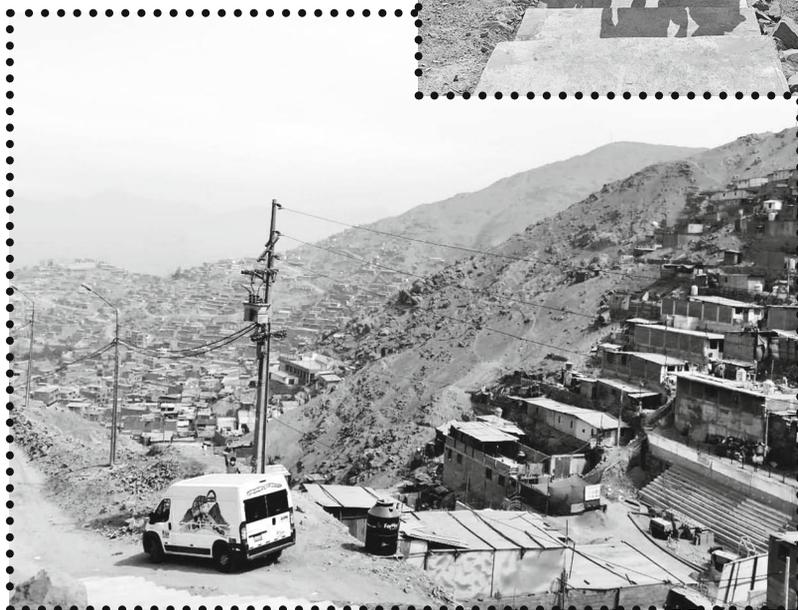


Avec nos alliés, nous avons aussi pu distribuer du quinoa et d'autres céréales en grande quantité. Ceci a permis aux femmes «*leader communautaires*» de distribuer des repas riches en protéines végétales.



LE «BUS DE LA SANTÉ» DE RETOUR À LA RENCONTRE DES COMMUNAUTÉS ÉLOIGNÉES

Après tant de temps éloigné de ceux qui vivent trop loin et de ceux qui ont le plus besoin d'accompagnement, notre bus de la santé a pu recommencer à parcourir certaines zones afin de repérer les secteurs où nous pourrions travailler durant le reste de cette l'année.



Des enquêtes ont été réalisées afin de mieux comprendre les besoins des familles, et il est apparu que le thème de la santé ne soit plus central, car la population a totalement perdu confiance en son système sanitaire à la suite des longs mois durant lesquels les dispensaires ont été fermés. Ils se sont sentis abandonnés, à juste titre. Il faut

En jouant, en travaillant, et en allant à la rencontre des familles, nous parvenons ainsi à parler de leurs droits.



Nous parlons également de ces deux ans « perdus » pour les écoliers. Les mamans nous racontent alors comment on leur expliquait à la radio que, via leurs téléphones, leurs enfants pourraient suivre les classes virtuelles. Mais, comme là où elles vivent, internet ne passe pas, les cours ne pouvaient être suivis, et donc leurs enfants ne pouvaient progresser dans leur apprentissage.

donc recommencer par la base: la prise de conscience de leurs droits fondamentaux.

SORTIR DE NOTRE ZONE DE CONFORT ET ALLER AU-DEVANT DES ENFANTS DES PREMIÈRES ANNÉES D'ÉCOLE PRIMAIRE

Tout comme nous l'avons mentionné dans l'éditorial, le retour à l'école des enfants des premières années primaires n'a pas été simple.

Non seulement la promesse d'ouvrir les classes à temps n'a pas été tenue, mais en plus les instituteurs n'ont pas effectué d'évaluation préliminaire pour savoir où en étaient restés les enfants dans leurs savoirs et ce qu'il faudrait faire avant de commencer le programme officiel.

C'est pour cela que nous avons décidé d'ouvrir, pour environ 80 enfants, des espaces d'appui ou, devrait-on dire, de rattrapage.

Obtenir un espace dans la communauté a été une véritable odyssee pour notre directrice... et elle n'a malheureusement trouvé que peu de solidarité et de soutien pour ces enfants ! Finalement, c'est le chef d'un commissariat qui a compris à quel point il était important de

permettre aux enfants de se retrouver pour parfaire leur apprentissage.

Ainsi, dans le centre communautaire de Bayovar, 15 enfants se sont inscrits immédiatement pour « *apprendre* » et pour le plus grand bonheur de leurs mamans.

Ophélie, notre institutrice, raconte : « *c'est un moment de rencontre, de jeux, mais surtout d'affection* ».



Réunion entre une institutrice et les mères des enfants qui assisteront aux ateliers d'accompagnement.

Nous avons pu observer au long de ces semaines un énorme retard de presque un an dans l'apprentissage des enfants.

Un très bas niveau d'expression orale, et un niveau insuffisant d'interaction avec les autres; il existe un manque important de routines au travail.

Ils ont également de grandes difficultés à analyser et à réfléchir selon leurs propres critères, lorsqu'on leur pose une question.

Ils ont peur de se tromper, ils ont peur d'être punis, ils ont peur d'être battus.

Nous travaillons notamment à la compréhension de textes simples (petits contes), et aux connaissances en mathématiques, en les faisant tout d'abord travailler avec du matériel que nous utilisons normalement à l'école enfantine, puis ensuite, par exemple, avec des fiches de calcul.



AVEC LA FIN ESPÉRÉE DE LA PANDÉMIE, LE BONHEUR DE PERMETTRE LES RENCONTRES ENTRE FAMILLES



En jouant, nous permettons aux enfants de renforcer leur capacité de compréhension et d'analyse.

Avec le relâchement des mesures sanitaires, nous avons enfin pu reprendre nos activités collectives qui sont si chères aux familles et enrichissantes pour toutes et tous, car les connaissances proviennent non seulement de nos professionnelles, mais aussi de tout le vécu des familles.

Les papas ont enfin pu revenir et jouer également de l'espace de construction des liens dans le programme Peau à Peau.



PROGRAMME DE VOLONTARIAT ET LE LABORATOIRE TANI

De nouveaux volontaires et stagiaires ont pu réaliser des visites pédagogiques grâce à l'alliance signée avec 4 universités locales de Lima et 3 universités de la province d'Arequipa.

Cette action de transfert de connaissance nous permet de partager avec d'autres étudiants ou avec des professionnels de la santé notre expérience en faveur de la petite enfance en comptant sur la participation active des parents, et non pas en pensant que nous sommes les seuls détenteurs de ces connaissances.

Stagiaires ou volontaires :

Vivre directement l'accompagnement des familles vulnérables qui ont des enfants en difficultés.

Expérience en immersion de 15 étudiants de la spécialisation de santé publique.

Comprendre au travers des visites le sens des interventions transversales : centre éducatif, communauté, centre médical ou de développement.



Formation virtuelle de 54 élèves en psychologie :

La formation virtuelle offerte doit permettre que chaque élève puisse ensuite réaliser le suivi de 2 à 3 familles depuis la naissance du bébé jusqu'à l'âge de 5 mois.



PAGES SUISSES

Portrait d'un bénévole de l'association

Cette présentation a pour but de mettre en avant le travail précieux de nos bénévoles qui exécutent tout au long de l'année des tâches indispensables à la bonne marche de l'association sans être membres du Comité.

Vincent Mina et le bulletin trimestriel



Géologue de formation, Vincent Mina travaille dans un bureau spécialisé en sciences de la terre dans le canton de Fribourg. Passionné par la marche à pied, la musique et la lecture, il a décidé de mettre au profit de l'association ses compétences rédactionnelles.

En effet, depuis 2018, Vincent a repris la relecture et le suivi du bulletin trimestriel. Chaque trois mois, il reçoit les textes écrits par Christiane et les corrige. Il envoie ensuite le texte à la graphiste qui s'occupe gracieusement de la mise en page et du suivi avec l'imprimeur.

Lors d'un voyage au Pérou en 2019, Vincent a eu l'occasion de visiter le centre de TANI. Ceci lui a ainsi permis de mettre des images sur les programmes et de se rendre compte de l'incroyable travail réalisé sur place.

Avec un projet de voyage en tête, Vincent a décidé d'arrêter la relecture du bulletin, mais continuera à en être un lecteur assidu: *« J'ai eu beaucoup de plaisir à faire ce travail. Le bulletin est le lien indispensable entre l'association et les donateurs en Suisse. Christiane s'efforce d'y présenter la réalité telle qu'elle est et avec beaucoup d'humanité ».*

Le comité remercie chaleureusement Vincent pour son engagement tout au long de ces années.

Brunch de soutien d'Atelier des Enfants

Le comité d'Atelier des Enfants vous invite à un brunch de soutien qui aura lieu dans les locaux de Pôle Sud à Lausanne le dimanche 9 octobre prochain. Nous espérons la présence virtuelle de Christiane Ramseyer ou de sa fille Sara Maria Cifuentes pour une présentation des activités de Taller de los Niños. Plus d'informations seront disponibles dans le bulletin de septembre.

Nous nous réjouissons de partager un moment de convivialité et de solidarité en soutien aux activités de Taller de los Niños à Lima au Pérou.

Nous remercions d'avance toutes les personnes qui souhaitent apporter des pâtisseries sucrées ou salées. Les bénéfices de la vente seront versés à Atelier des Enfants.



Horaire : Dimanche 9 octobre 2022 de 10h à 15h

Prix : CHF 40.- par adulte, au bon vouloir pour les enfants

Adresse : Pôle Sud, av. Jean-Jacques Mercier 3, 1003 Lausanne

Renseignements : info@atelierdesenfants.ch et www.atelierdesenfants.ch



ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch

Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

Par poste :

Atelier des Enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Par courriel :

info@atelierdesenfants.ch

Adresse M^{me} Ch. Ramseyer :

Asociación Taller de los Niños

Av. Maria Parado de Bellido 179

Magdalena del Mar

LIMA 17 Peru

Tél. fixe :

0051 1 461 93 89

Portable :

0051 9973 74733

Courriel :

asociaciontallerdelosninos@gmail.com

POUR NOUS AIDER

Depuis la Suisse :

CCP 10 - 55-7, Atelier des Enfants,

1610 Oron-la-Ville

Depuis l'étranger :

IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC : POFICHBEXXX

Swiss Post - PostFinance

Nordring 8

3030 Berne - Switzerland

MERCI POUR VOS DONS !

Ce bulletin vous est offert par :

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION



SAH
Style
IMPRIMERIE
GROUX
ARTS GRAPHIQUES SA
REALISATION = IMPRESSION

LE COURRIER
LAMAUX | ORON | JORAT